

LE RAVITAILLEMENT D'UN CENTRE SECONDAIRE EN DENREES ALIMENTAIRES : L'EXEMPLE DE GUNGU DANS LE HAUT-KWILU (ZAIRE)

The supplying with food production of a small town :
The example of Gungu in Haut-Kwilu (Zaire).

MASHINI DHI MBITA MULENGHE *

Abstract

The present article which is based on fieldwork conducted in a small town of the Kwilu region, in south-western Zaïre, looks at the way the town of Gungu is provided with various types of staple foods by its surrounding area.

The analysis reveals the diversity of food supply sources and among the latter, important spatial differences in supply frequency rates.

Résumé

Le présent article qui se fonde sur une enquête de terrain réalisée dans un centre du Kwilu, au sud-ouest du Zaïre, étudie le ravitaillement de Gungu en denrées alimentaires diverses. Il ressort de cette analyse une diversification de provenance des produits agricoles et l'existence des flux d'importance différente selon les axes de rayonnement.

INTRODUCTION

Il existe pour l'Afrique tropicale des études intéressantes concernant l'approvisionnement ou le ravitaillement des villes. Si celles à notre connaissance ont privilégié jusqu'ici les villes importantes, métropoles nationales ou régionales, il y a lieu de se pencher sur le ravitaillement des villes moyennes et petites, qui apparaissent dans

* Assistant au Département de Géographie - Institut Pédagogique National (I.P.N.)
B.P. 8815 KINSHASA I - ZAIRE

la hiérarchie urbaine comme des centres secondaires. Ces centres sont semi-urbains, marqués à la fois par une "vocation urbaine" (VENNETIER, 1976) et par une ruralité importante (MENGO, 1985).

L'intérêt de l'étude du ravitaillement des centres secondaires est de voir comment se tissent, à la base de la hiérarchie urbaine, des rapports entre les noeuds de développement rural et régional que sont ces centres et leur arrière-pays. A ce niveau, il nous semble que les forces de marché interviennent moins, et le mécanisme qui serait étudié permettrait d'appréhender de manière directe comment s'opère l'intégration des milieux ruraux dans le circuit économique régional.

Il importe pour cela de partir des études monographiques, elles-mêmes entreprises sur la base des enquêtes de terrain. On connaît cependant les difficultés qui se posent aux chercheurs dans ce domaine précis !

Pour le cas du Kwilu, quelques études ponctuelles ont abordé le problème de commercialisation des produits agricoles, et par ricochet, celui du ravitaillement des agglomérations (THORIGNE, 1981; PRINDLE, 1984).

Quant au centre de Gungu (12.732 habitants en 1983), chef-lieu de zone rurale ⁽¹⁾ regroupant, sur 14.757 km², une population estimée à 343.858 habitants, des études diverses ont prouvé qu'il ne vit pas dans un circuit fermé (MASHINI, 1980 et 1983). Avec ses magasins et boutiques, plus son marché, ce centre fournit à son arrière-pays une partie des produits manufacturés achetés à Kikwit et à Kinshasa; en retour, il reçoit des produits divers, essentiellement des denrées alimentaires. Il se crée de cette manière un flux commercial intéressant à étudier.

(1) Le présent texte utilise le vocabulaire administratif en usage au Zaïre depuis l'ordonnance-loi n° 82-006 du 25 février 1982 portant organisation administrative et politique de la République. Les anciens termes connus ne sont pas souvent repris.

On notera les correspondances suivantes : - Zone : anciennement territoire
- Collectivité : anciennement secteur
- Localité : anciennement village.

1. L'enquête sur le ravitaillement de Gungu

L'enquête cherchant à rétablir le circuit de ravitaillement de Gungu en denrées alimentaires diverses s'est déroulée en plusieurs étapes. Il s'agit en somme d'une enquête de 1979 révisée en 1982 et complétée en 1984, avec la collaboration du chef de marché et des autorités locales. A partir de sept points d'entrée qui sont des pistes entretenues, fractions de routes régionales et secondaires, ou des sentiers conduisant à Gungu, notre but était de déterminer la provenance des denrées alimentaires courantes, de saisir les effectifs des vendeurs par localités, de recenser les types de produits agricoles par catégorie et de déterminer les quantités de produits entrées et sorties durant la période de l'enquête.

L'enquête de 1984 a été répétée sur quatre semaines, tous les samedi et dimanche, du 4 au 26 août. Ces jours sont ceux du marché agricole qui se tient hebdomadairement à Gungu. Quelques difficultés sont cependant apparues. La plus importante était celle relative à l'évaluation des poids. A l'exception du manioc qui, bien souvent, était vendu en sacs de 70 kg, les autres produits (arachides, feuilles de manioc, ignames, légumes, ...) étaient transportés dans des emballages de nature et de dimension variées (sacs de farine, sacs de sel) ou dans des récipients divers (paniers, bassins, ...). Ceci excluait, en raison de l'attitude méfiante des paysans, la mesure des poids transportés, du moins à l'entrée de l'agglomération. Les enquêteurs n'étaient tenu qu'à prélever la nature des produits entrés et le nombre de transporteurs par catégories et par types d'emballage des produits. Bien souvent, la difficulté persistait car la plupart des paysans n'étaient pas chargés de la vente de produits agricoles précis. Dans leurs sacs ou paniers se retrouvaient des produits divers. On les comptait alors dans une catégorie "à part". Quant à la pesée des produits, qui était organisée sur la place du marché, il s'était avéré difficile de procéder à des mesures systématiques, vu le caractère diffus des marchés agricoles. On n'avait donc pu procéder qu'à quelques pesées types, ce qui avait permis de déterminer les poids indicatifs des différentes unités de vente.

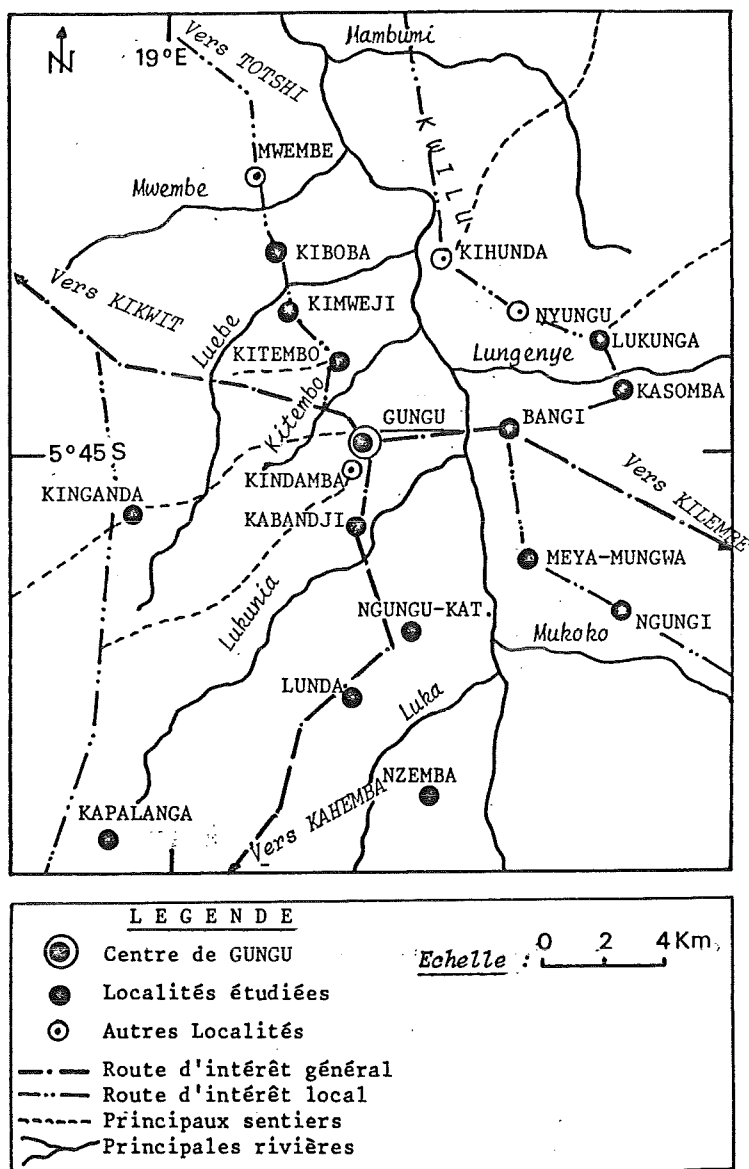


Fig. 1 : Le centre de Gungu et les localités périphériques.

Source : I.G.Za.; carte S6/19 - Gungu, août 1973.

L'enquête a permis de noter un double mécanisme du ravitaillement de Gungu en denrées alimentaires par son arrière-pays. D'abord, ce sont les villages de la périphérie immédiate, dans un rayon variant entre 15 et 20 km, qui ravitaillent le centre de façon permanente. Ensuite, de façon irrégulière et périodique, viennent les collectivités rurales situées généralement au-delà de 60 km, qui occasionnellement écoulent vers Gungu des produits de consommation courante.

Les données recueillies sur le terrain permettent de déterminer un certain nombre de caractéristiques du ravitaillement de Gungu en denrées alimentaires diverses.

2. Une provenance diversifiée des produits agricoles

Les denrées alimentaires vendues à Gungu sont de provenances diverses. Pour la grande majorité des cas, elles proviennent des localités périphériques situées dans un rayon de près de 20 km générant un flux permanent de produits divers : maïs en grains, millet, riz, légumes,... (tab. I.). Pour quelques rares produits, le flux devient périodique et se situe au-delà de la collectivité de Gungu ⁽¹⁾ (fig. 2).

Dans le rayon local des provenances, on note des fréquences d'importance différenciée et une corrélation imparfaite entre celles-ci et les distances par rapport à Gungu.

La localité la plus lointaine est Kinbegedi, située à 28,1 km. Ses fréquences sont naturellement faibles et sporadiques, la moyenne des entrées pour la période de l'enquête étant de 0,5. Une autre moyenne assez faible est celle de Kingelema situé à 24,3 km, avec 0,5 entrée. Katelenge, à plus de 27 km, indique déjà 0,75 entrée. Les fréquences restent importantes pour les localités de la périphérie immédiate situées à moins de 10 km de Gungu. C'est le cas de Kitembo (4,2 km) ou de Mbangi (5,2 km) qui ont respectivement 38,75 et 19 entrées en moyenne.

(1) La carte agricole de la zone de Gungu a été dressée à partir des statistiques des produits agricoles (1980-1984). Nous avons relevé pour chacun des groupements composant les collectivités la (ou les) principale(s) culture(s) caractéristique(s). Concernant la collectivité de Gungu, marquée par la trame "denrées diverses", il a été beaucoup plus tenu compte de la provenance des produits agricoles au marché de Gungu (SOKI, N., 1985).

Denrées alimentaires	Modalités de vente	Localités de provenance ⁽¹⁾
1. Produits du sol		
a) Céréales		
Maïs en grains	Paniers 15 kg	Kitembo, Kabandji, Mukulu-Nzambi, Katshiaka (Collectivité de Gungu)
Millet	Paniers 15 kg Vases 1 kg	idem + Ngungu-Katuta et Shimuna (Gungu)
Riz	Vases 1 kg	Ngungu-Katuta et Totshi (Gungu) Mukulu (Lukamba)
b) Féculents (tubercules)		
Manioc cossettes	paniers 15 kg	Localités diverses de la périphérie de Gungu
	Sacs 70 kg	Collectivités de Kondo, Kilamba, Kandale, Kilembe et Mungindu.
Ignames	Paniers 20 kg	Lukunga, Kasanza, Katshiaka, Kimwezi, Kinganda, Mukulu-Nzambi (Gungu)
c) Fruits et grains		
Arachides	Paniers 15 kg	Mukulu, Mundundu (Lukamba)
	Verres 25 kg	Localités diverses de la périphérie
Courges	Sacs 50 kg	Kitambue (Kandale)
Bananes de table (et plantain)	Régimes ou fruits séparés (3kg)	Nzemba, Kayongo, Kitembo (Gungu) Mundundu, Mukulu (Lukamba)
Poivre (pili-pili)	Paniers 15 kg	Katelenge, Kamwania, Yongo (Gungu)
Voandzou	Paniers 15 kg	Katshiaka, Kasanza, Kinganda (Gungu)
d) Légumes foliacés		
Légumes divers	Bottes 15 kg	Kitembo, Kabandji, Kalumbu (Gungu)
2. Produits de ramassage et de cueillette à provenance périodique		
Anguilles (silures)	Brochettes ½ kg	Kibengedi (Kobo)
	Paniers 40 kg	Localités diverses de la zone de Kahemba
Chenilles	Sacs 40 kg	Ngashi (Kondo), Milopo (Kandale), Divers (Kahemba)
Sauterelles	Sacs 40 kg	Localités diverses (Kisunzu et Mulikalunga)
3. Autres produits		
Huile de palme	Bouteilles 75 cl	Production artisanale de Nzemba et Luka (Gungu)
	Fûts divers	Huileries de Lutshima (Mungindu) et de Mbangi (Kilamba)
Tabac	Tas de 25 g	Kitembo, Kingelema (Gungu) Mukulu (Lukamba)

(1) Les localités de provenance sont celles individualisées par l'enquête. Entre parenthèses sont indiquées les collectivités auxquelles celles-ci appartiennent (fig. 2).

Tab. I : Provenance des denrées alimentaires à Gungu durant la période de l'enquête.

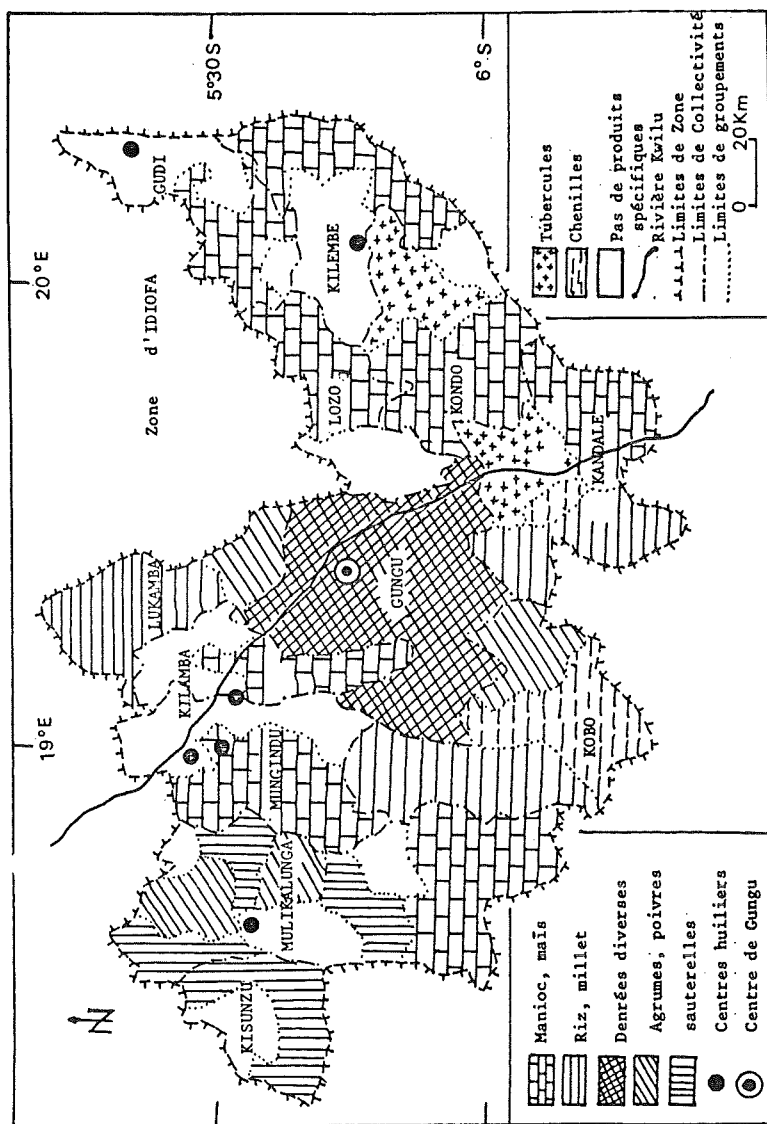


Fig. 2 : Carte agricole de la zone de Gungu.

Quelques exceptions sont à noter. Kimwezi n'est pas du tout éloigné de Gungu (6 km) alors qu'il n'a fourni que 15,25 entrées. Par contre, Katshiaka et Kalumbu (16,4 km et 20,6 km) ont respectivement entre 24,25 et 28,5 entrées en moyenne.

On retiendra que les distances des localités ne traduisent pas rigoureusement l'importance des fréquences des paysans-vendeurs (tab.II). Les raisons du déplacement sont, d'abord, la spontanéité des villageois à venir vendre quelques-uns de leurs produits à Gungu pour se procurer, en retour, des produits de consommation qui sont rares dans les localités : il s'agit surtout de poissons salés, de sel, de boîtes de conserve, d'étoffes, ... Ensuite, c'est plutôt la "spécialisation agricole" de ces localités qui joue sur les fréquences. Il existe en effet autour de Gungu des localités ou groupes de localités qui s'individualisent pour la fourniture de produits précis. Le groupe Kasanza Pondo/Kinganda/Katshiaka sur l'axe Kikwit-Gungu se remarque par les flux de voandzou et d'ignames; celui de Kangu/Lunda/Nzemba sur l'axe Kandale-Gungu pour les flux hebdomadaires de manioc-cossettes ou de feuilles de manioc. Les localités de la rive gauche du Kwilu se spécialisent dans la vente des produits artisanaux : sièges ou lits en bambou, nattes, mais aussi vin de palme.

Tous ces flux sont, bien entendu, saisonniers; d'où des inégalités dans le ravitaillement de Gungu.

3. Un ravitaillement inégal sur les différents axes de rayonnement

Le tableau III indique, pour la période considérée, des entrées de produits alimentaires de l'ordre de 32.5 kg à Gungu; les sorties sont estimées à 16.8 kg, soit une consommation locale qui s'élèverait à 15.7 kg.

Les variations du ravitaillement sur les différents axes sont notamment liées à une forte influence des produits tels que manioc, courge, chenilles et sauterelles qui sont apportés dans des sacs de contenance importante (entre 50 et 70 kg).

De tous les produits, le manioc en cossettes est de loin le plus important : 19.785 kg entrés durant la période de l'enquête dont 10.695 kg sortis. Le manioc reste en effet, avec les ignames (2.040 kg), le

Localité de provenance	Distance de Gungu	Fréquences hebdomadaires				Moyenne
		4-5/8	11-12	18-19	25-26	
1. <u>Axe Kikwit-Gungu</u>	15,3 km	101	104	87	98	97,5
1. Kasanza-Pondo	13,4	21	17	14	19	17,75
2. Katshiaka	16,4	18	24	27	28	24,25
3. Kinganda-Pondo	11,8	34	36	31	30	32,75
4. Kisupa	15,2	20	18	12	10	15,0
5. Yongo	19,7	8	9	3	11	7,75
2. <u>Axe Tosthi-Gungu</u>	12,2 km	144	150	149	150	148,25
6. Kalumbu	20,6	26	31	33	24	28,5
7. Kiboba-Matadi	7,6	34	38	46	40	39,5
8. Kimwezi	6	14	19	7	21	15,25
9. Kinganda-Mwebe	10,4	2	6	6	5	4,75
10. Kitembo	4,2	42	38	36	39	38,75
11. Sadi	14,7	14	3	9	10	9,0
12. Shimuna	22,0	12	15	12	11	12,5
3. <u>Axe Mukulu-Nzambi/Gungu</u>	19,2 km	28	38	24	19	27,25
13. Katelenge	27,1	-	2	-	1	0,75
14. Mukulu-Nzambi	11,4	28	36	24	18	26,5
4. <u>Axe Kandale-Gungu</u>	11,4 km	136	119	106	133	123,5
15. Kabandji	3	36	30	26	37	32,25
16. Kangu	19,2	6	4	10	9	7,25
17. Kayongo	16	8	4	2	10	6,0
18. Luka	10,1	24	24	18	28	23,5
19. Ngungu-Katuta	7,1	41	43	34	30	37,0
20. Nzemba	13	21	14	16	19	17,5
5. <u>Axe Kapalanga-Gungu</u>	21,3 km	9	10	8	10	9,25
21. Kamwania	19,1	-	-	4	-	1,0
22. Kapalanga	14	8	8	4	9	7,25
23. Kibengedi	28,1	1	-	-	1	0,5
24. Kingelema	24,3	-	2	-	-	0,5
6. <u>Axe Mbangi-Gungu</u>	8,1 km	49	32	41	32	38,5
25. Kasomba	9,2	11	7	15	14	11,75
26. Mbangi	5,2	28	21	18	9	19,0
27. Meya-Mungwa	10	10	4	8	9	7,75
7. <u>Axe Musanza-Gungu</u>	15,1 km	73	82	69	60	71,0
28. Lukunga	8,2	38	41	24	19	30,5
29. Mukulu	24,1	8	9	3	12	8,0
30. Mundundu	26,8	-	3	6	-	2,25
31. Musanza	8,4	14	18	23	21	19,0
32. Nyungu	8,3	13	11	13	8	11,25
TOTAUX	14,6 km	540	535	484	502	515,25

Source : Enquête de terrain, août 1984.

Tab. II : Fréquences des paysans-vendeurs à Gungu du 4 au 26 août 1984.

Produits agricoles	1	2	Principaux axes				6	7	Total		Solde
			3	4	5				entrées	sorties	
Anguilles				48					48	-	48
Arachides			90	120	180		900	135	1425	1215	210
Bananes de table			30		60			60	150	-	150
Chenilles et sauterelles					1120				1120	920	200
Courges					1500				1500	1500	-
Ignames	1440	440						160	2040	380	1160
Légumes divers			420		570		360		1350	75	1275
Maïs en grains	90	75	120		135				420	60	360
Manioc-cossettes	720		585	630	5250		12600		19785	10695	9090
Millet	940	240	420		160				1760	320	1440
Poivre	40	120		480					640	460	180
Riz décortiqué ou non					1080			270	1350	990	360
Tabac				140					140	-	140
Voandzou	560	300							860	200	660
TOTAL DES ENTREES	3790	1175	1665	1418	10055		13860	625	32588	16815	15773
TOTAL DES SORTIES	560	300	335	510	6940		7900	270	-	16815	

Source : Enquêtes de terrain août 1984. Axes : 1 : Kasanza -Pondo; 2 : Totshi ; 3 : Mukulu-Nzambi
4 : Kandale ; 5 : Kapalanga ; 6 : Mbangi ; 7 : Musanza.

Tab. III : Distribution des produits (en kg) entrés et sortis de Gungu selon les principaux axes, au cours de l'enquête du 4 au 26 août 1984.

Produits commercialisés	Nombre de véhicules	Quantité entrées		Quantité sorties		Solde en kg
		Nombre U.V.	Quantité kg	Nombre U.V.	Quantité kg	
Arachide	1	18 sacs de 50 kg	900	18 sacs de 50 kg	900	-
Chenilles et sauterelles	2	28 sacs de 40 kg	1120	23 sacs de 40 kg	920	200
Courges	1	30 sacs de 50 kg	1500	30 sacs de 50 kg	1500	-
Manioc cossettes	5	255 sacs de 70 kg	17850	150 sacs de 70 kg	10500	7350
TOTAL	9	331 sacs	21370	221 sacs	13820	7750

Source : Enquête de terrain, août 1984.

N.B. U.V. = unités de vente;

Les principaux axes concernés sont ceux de Kandale-Gungu et de Mbangi-Gungu.

Tab. IV : Flux de véhicules de commercialisation des denrées alimentaires à Gungu du 4 au 26 août 1984.

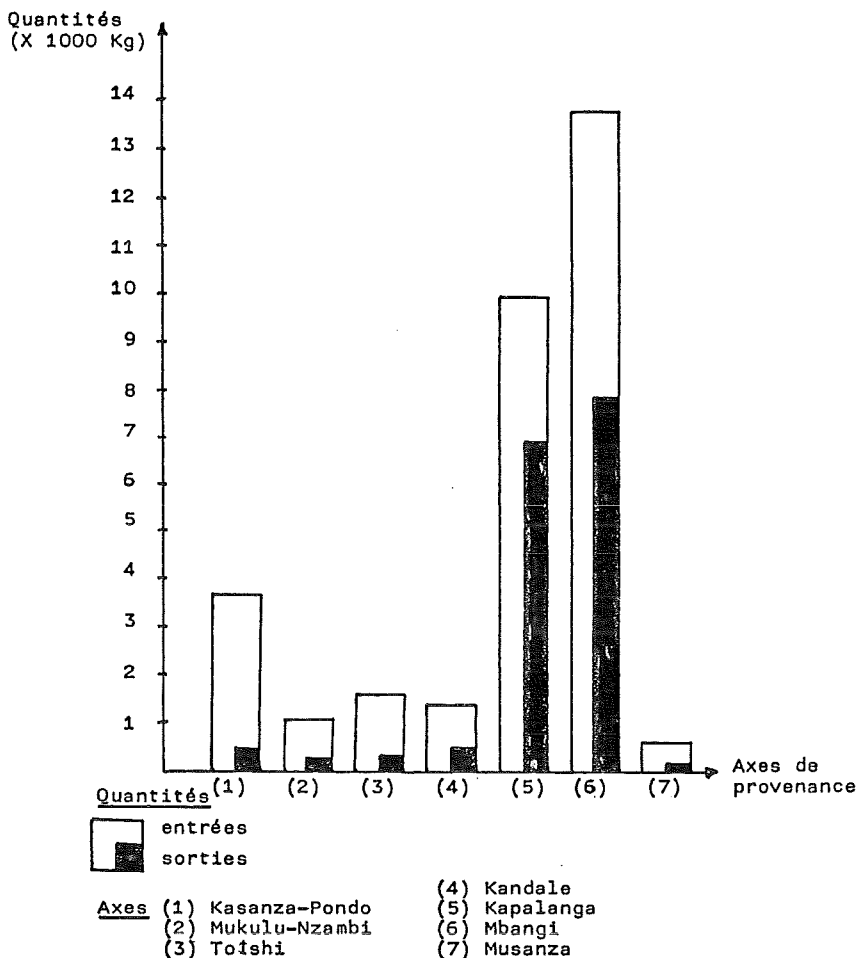


Fig. 3 : Quantités des produits agricoles
Entrées et sorties de Gungu en août 1984.

millet (1.760 kg) et l'arachide (1.425 kg) les principales denrées de consommation courante à Gungu.

Le nombre de véhicules ayant servi au ravitaillement agricole est extrêmement limité, soit 9 au total durant la période de l'enquête (tab. IV). Les produits entrés à Gungu par ce moyen représentent 21.370 kg, soit 65,5 % du total des entrées. Les sorties sont également

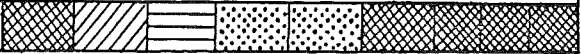
importantes par ce même moyen; elles sont estimées à 13.820 kg, soit 82,1 % du total. Les produits concernés par ce trafic sont encore, essentiellement la courge, le manioc, les arachides, les chenilles et les sauterelles. Ceux-ci proviennent des collectivités de Kandale, Kondo, Kilembe dans la zone de Gungu et de Mukoso dans la zone de Feshi, reliées à Gungu par des routes régionales secondaires.

On a vu que les produits entrés à Gungu ne sont pas tous consommés sur place. Une bonne partie du tonnage est acheminée ailleurs. Gungu est donc essentiellement un centre de transit des produits agricoles commercialisés par véhicules. La destination de ces produits n'est cependant pas diversifiée. Trois directions principales sont indiquées : 50,05 % du tonnage vers Kahemba (à près de 180 km de Gungu), 31,79 % vers Kinshasa (plus de 620 km) et 16,14 % vers Kikwit (165 km). Une faible part, soit 2,02 % va vers des centres de consommation intermédiaires.

Produits sortis (en kg)	Kahemba	Kikwit	Kinshasa	Autres	Total
Arachides	612	514		89	1215
Chenilles et sauterelles		310	610		920
Courges	250	300	950		1500
Ignames	360			20	380
Légumes divers	75				75
Maïs en grains		60			60
Cossettes de manioc	6910		3785		10695
Millet		210		110	320
Poivre		460			460
Riz	210	780			990
Voandzou		80		120	200
TOTAL	8417	2714	5345	339	16815
Parts en pourcentage	50,05	16,14	31,79	2,02	100,00
<u>Source</u> : Enquête de terrain, août 1984.					

Tab. V : Destination des produits transitant et sortant de Gungu au cours de l'enquête du 4 au 26 août 1984.

Il apparaît ainsi que la proximité de Kikwit, centre urbain régional beaucoup plus accessible de Gungu, n'est nullement influente dans ce commerce (tab. V). C'est plutôt Kahemba, prospérant par l'exploitation artisanale du diamant, qui draine l'essentiel du circuit commercial de l'arrière-pays de Gungu. On notera par exemple, qu'un sac de manioc de 70 kg était vendu, au moment de l'enquête, à 350 zaïres à Gungu contre 400 zaïres à Kikwit, 550 zaïres à Kinshasa et entre 950 et 1000 zaïres à Kahemba. Les courants commerciaux ne s'établissent donc pas nécessairement vers les centres plus importants, mais vers des marchés plus rémunérateurs.

Mois Cultures	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Arachide	☞				☞		●	●	●		★	☞
Igname					☞	☞	☞	●	●	●	★	★
Maïs	☞	☞			☞	●	●	●	●	●	★	★
Manioc		★	★			●	●	●	●	●	★	★
Millet	●	●	●	★	★	☞	☞					●
Voandzou			●	★	★	☞	☞	●	●	●		★
Saisons												

LEGENDE

A. ACTIVITES		B. SAISONS	
	Défrichement		Grande saison de pluies
	Semaines		Petite saison sèche
	Entretien		Petite saison de pluies
	Récolte		Grande saison sèche
	Pas d'activités remarquables		

Fig. 4 : Calendrier agricole et conditions climatiques chez les Pende (Gungu).

Au terme de cette étude sommaire, il convient de nuancer les résultats de l'enquête, dans la mesure où ceux-ci ne sont valables que pour la période et la saison agricole considérées. Bien plus, les données présentées peuvent paraître insignifiantes : les quantités commercialisées sont minimes, les distances sont relativement courtes d'un centre à un autre, les fréquences des paysans-vendeurs sont faibles,... Il importe cependant de se placer au niveau du développement des centres secondaires pour pouvoir saisir leur importance par rapport à un arrière-pays essentiellement rural. Pour le cas de Gungu et de sa région géographique, le Kwilu, des recherches approfondies sont en cours, visant à étudier la vie de relations dans le cadre d'une hiérarchie régionale des centres urbains et ruraux.

CONCLUSION

Les données contenues dans cet article indiquent que des relations de type commercial se tissent entre le centre de Gungu et son arrière-pays.

Une triple motivation guide les déplacements des paysans vers Gungu : marché agricole plus intéressant que celui des villages, par les prix tout comme par la masse des consommateurs ; occasion pour les villageois de se procurer des produits de consommation rares chez eux ; enfin, possibilité pour ceux-ci de régler en même temps quelques affaires de famille.

Au-delà de la périphérie immédiate, on a noté l'existence d'un commerce périodique des produits agricoles apportés par véhicules. C'est le second circuit de commercialisation, après celui des paysans. Ce dernier circuit est tenu par des commerçants, et on a vu qu'il illustre le rôle de transit des centres secondaires, les produits agricoles n'étant pas tous vendus à la population locale.

Dans les relations commerciales qui se créent, il se dégage une dépendance des centres envers leur périphérie rurale, mais aussi un attachement des centres secondaires vers d'autres centres plus rémunérateurs.

BIBLIOGRAPHIE

- ARDITTI, C., 1984. Croissance urbaine et approvisionnement vivrier en Afrique noire. *Contribution au Séminaire "Nourrir les villes en Afrique subsaharienne"*, Paris.
- AUGER, A., 1968. Notes sur les centres urbains secondaires du Congo Brazzaville. *Cahiers d'Outre-Mer*, 21, 29-55.
- BUREAU D'ETUDES ET D'AMENAGEMENTS URBAINS (B.E.A.U.). 1975. *Accès routiers de Kinshasa, trafic et ravitaillement*, Kinshasa.
- CEGET/C.N.R.S., 1972. La croissance urbaine dans les pays tropicaux. Dix études sur l'approvisionnement des villes. *Travaux et documents de géographie tropicale*, n° 7.
- CEGET/C.N.R.S., 1977. La croissance urbaine dans les pays tropicaux. Nouvelles recherches sur l'approvisionnement des villes. *Travaux et documents de géographie tropicale*, n° 28.
- CHEVASSU, J.M. & MICHOTTE, M., 1969. Problème d'analyse régionale : les zones rurales et les centres secondaires de la région de Bouaké ORSTOM, Centre de Petit Bassam.
- CHEVASSU, J.M., 1971. Approche économique et approche géographique des relations villes-campagnes, *Communication du Colloque sur les relations villes-campagnes dans les pays sous-développés*, ORSTOM, 49-65.
- COTTEN, A.M., 1966. Les relations entre les villes et les campagnes en pays tropicaux. Etude n° 2, réflexions à partir de l'exemple de la Côte d'Ivoire, *Bulletin de la Liaison ORSTOM*, n° 4.
- FRANQUEVILLE, A., 1984. L'offre paysanne en produits vivriers dans le Sud-Cameroun. *Contribution au Séminaire "Nourrir les villes en Afrique sub-saharienne"*, Paris.
- GEORGE, P., 1967. *Précis de géographie rurale*. P.U.F., Paris
- GILBANK, G., 1974. *Introduction à la géographie générale de l'agriculture*, Masson & Cie, Paris.
- LOOTENS-DE MUYNCK, M.K. et al., 1980. Lubumbashi en 1980 et ses relations avec son environnement régional. *GEO-ECO-TROP*, 4 (1-4).
- MAKWALA, M.B., 1982. Relations commerciales villes-campagnes au Bas-Zaïre : un exemple de désarticulation des circuits d'échange. *Cahiers Economiques et Sociaux*, 20, 1-2, IRES-PUZ, Kinshasa.
- MASHINI, D.M., 1980. La naissance d'un centre rural : Gungu (Haut-Kwilu), Travail de fin d'études, graduat en géographie, I.P.N., Kinshasa.
- MASHINI, D.M., 1983. Le paysage rural des localités périphériques au centre de Gungu. Mémoire de licence en géographie, I.P.N., Kinshasa.

- MASHINI, D.M., 1985. La hiérarchie des centres urbains en pays Kwilu (Zaïre). Mémoire préparé en vue de D.E.S. en géographie, I.P.N. Kinshasa.
- MENGHO, B.M., 1985. Quelques aspects de la ruralité des "petites villes" au Congo. *Les Cahiers d'Outre-Mer*, 38, 151, 263-275.
- MOISSEC, J.M., 1985. Urbanisation des campagnes et ruralisation des villes en Tunisie. *Annales de géographie*, 94, 251, 38-62.
- NICOLAI, H., 1963. *Le Kwilu : Etude géographique d'une région congolaise*. Bruxelles, CEMUBAC.
- NICOLAI, H., 1964. Naissance d'une région en Afrique centrale : le Kwilu. *Les Cahiers d'Outre-Mer*, 67.
- PAIN, M. & FLOURIOT, J., 1984. L'approvisionnement des centres miniers du Sud-Shaba (Zaïre). *Contribution au Séminaire "Nourrir les villes en Afrique subsaharienne"*, Paris.
- PRINDLE, D.Z., 1984. Secondary cities and market towns in Bandundu Region: interurban exchanges and urban services to rural development. *Rapport de mission RHUDO/USAID*, Kinshasa.
- SAUTTER, G., 1973. Recherches en cours sur les villes d'Afrique noire, thèmes et problèmes. *Cahiers d'Etudes Africaines*, 51, XIII, 3, Paris.
- SAUTTER, G., 1981. Réflexions sur les "petites villes" dans les pays en voie de développement. *Problèmes de croissance urbaine dans le monde tropical. Travaux et documents de géographie tropicale*, CEGET, 45, 395-420.
- SOKI, N., 1985. L'aire d'approvisionnement du marché rural de Gungu. Travail de fin d'études, graduat en géographie, I.P.N., Kinshasa.
- THORIGNE, J.H. *et al.*, 1978. Mission de consultation sur la commercialisation dans le Kwilu. Rapport préparé dans le cadre du projet de développement rural intégré du Kwilu. ZAI/78/001, ONPV, Kinshasa.
- TULIPPE, O. & WILMET, J., 1964. Géographie de l'agriculture en Afrique centrale : essai de synthèse. *Bull. de la SOBEG*, Mém. 14. 303-374.
- VENNETIER, P., 1976. *Les villes d'Afrique tropicale*. Masson, Paris.
- VENNETIER, P., 1977. Réflexions sur l'approvisionnement des villes en Afrique noire et à Madagascar. CNRS/CEGET, *Travaux et documents de géographie tropicale*, 28, 1-13.

WERTHIEMER, M., 1984. Les villes secondaires en Afrique, leur rôle et leurs fonctions dans le développement national et régional. *Contribution au Séminaire "Nourrir les villes en Afrique sub-saharienne"*, Paris.

XXX., 1976. *Calendrier agricole de Bandundu-Kasaï*, INADES-FORMATION Zaïre, CEPAS, Kinshasa.